



J A C L I N E B U S S I È R E S

PEINTRE • SCULPTEUR • PAINTER • SCULPTOR

J a c l i n e B u s s i è r e s

La vie de Jacline Bussièrès ressemble à ses tableaux, habitée par de nombreuses présences et toujours ouverte sur de nouveaux possibles. Cinquième d'une famille de onze enfants, née à Dolbeau au Lac Saint-Jean, elle a connu la beauté enveloppante de ce paysage lacustre et la richesse d'un milieu familial traditionnel. Elle a aussi ressenti, très jeune, les vibrations des nombreux « ailleurs » camouflés derrière les montagnes, éprouvant le besoin d'élargir son univers. Mais cet univers, pour elle, est avant tout mental. Il s'agit moins de parcourir de vastes espaces physiques que d'explorer les territoires de la pensée et des savoirs humains : « Je pense que cela a été un avantage d'être au centre de ma famille. J'ai pu observer à mon aise ce qui se passait autour de moi sans attirer l'attention. »

Indépendante et volontaire, elle assumera seule sa formation artistique. C'est d'abord en étudiant le piano et le dessin, grâce aux économies de sa mère, puis en se gavant de lecture que la petite fille comble son appétit de connaissances et canalise sa grande sensibilité. Plus tard, la pensée féministe de Simone de Beauvoir et la poésie de Gabrielle Roy modèleront sa vision du monde. Le mysticisme de Rouault, l'audace et la vigueur de Riopelle, associés à l'esprit frondeur de l'art moderne, marqueront sa démarche picturale. Son style et son langage se précisent, amalgames de fougue et de spiritualité.

C'est le début des années 60 au Québec. Le cheminement de la jeune femme traduit l'effervescence des bouleversements socio-politiques de l'époque. Quoique passionnée par son propre travail et constamment poussée vers de nouvelles découvertes professionnelles, elle déplore pour elle-même et ses pairs les difficultés supplémentaires suscitées par l'éloignement des grands centres culturels. Afin de faciliter la voie à la relève, elle s'applique donc à promouvoir le développement des arts dans son milieu. Elle participe, notamment, à la fondation de l'École des arts de Dolbeau.

Les succès et les prix récoltés à l'occasion de ses premières expositions soutiennent son engagement artistique et lui injectent un surcroît d'énergie pour poursuivre sa recherche. L'émail devient alors un moyen privilégié qui, non seulement permet à l'artiste de s'ouvrir, mais lui ouvre aussi les portes de la scène internationale. Cet art du feu libère la parole brûlante comme une lave, tantôt en fusionnant les couleurs, tantôt en

The life of Jacline Bussièrès resembles her art, inspired by many influences and ever open to new possibilities. Born fifth in a family of 11 children in Dolbeau, Quebec near the shores of Lake Saint-John, she experienced the beauty of her lacustrine surroundings and the enrichment of a traditional family lifestyle. Even at a young age she sensed the impulses of countless other vistas hidden somewhere beyond the mountains and was compelled by the need to broaden her horizons. These horizons, for her, are above all intellectual, of a lesser need to travel wide open spaces than to explore the inner sanctums of thought and human knowledge. "I believe being a middle child was to my advantage. I could easily observe the goings on in my entourage without attracting attention."

Independent and strong willed, she took up art on her own. She began by studying the piano and drawing, aided by her mother's savings, and by indulging herself in reading the little girl was able to intensify her thirst for knowledge and to channel her deep sensitivity. Later, the feminist thoughts of Simone de Beauvoir and the poetry of Gabrielle Roy would sculpt her worldly views. The mysticism of Rouault, the vigor and audacity of Riopelle, associated with the rebel spirit of modern art, would in turn influence her pictorial approach. Her style and self-expression thus took form with a fire-and-spirit-filled flair.

It is the beginning of the 60s in Quebec. The artistic progress of the young woman reflects the effervescence of the socio-political upheavals of the times. Enthralled by her own work and constantly drawn towards new professional discoveries, she bemoans for herself, and for her peers, the added difficulty of being so far from large cultural centers. To make the best of it, she devotes herself to promoting the growth of the arts in her own milieu. She participates, notably, in founding *L'École des arts de Dolbeau*.

The success and awards reaped from her first exhibition encourage her artistic undertakings and give her a surge of energy to further pursue her quest. Enamel henceforth becomes a favored medium not only providing a means of self-expression, but propelling her onto the international scene as well. This art of fire releases a burning energy similar to lava: at first the fusion of colors, then the amassing of transparencies with each successive firing. This is most suiting to her. Moreover, at this stage one can easily pick out the fundamental elements that make up Jacline Bussièrès' work. One





Les migrants
Bronze
100 × 27,5 cm

Les migrants
Bronze
40 × 11 in.



accumulant les transparences au fil des cuissons. C'est exactement ce qui lui convient. On repère d'ailleurs facilement, à cette période, les éléments structuraux qui fondent l'œuvre de Jacline Bussières. On sent déjà cette tension maintenue entre deux états distincts, l'alliage et la contiguïté. Ultérieurement, dans ses grands tableaux de 1993, ces caractères s'exprimeront autrement, par exemple dans une certaine homogénéité de la matière plastique et dans la juxtaposition des énoncés plus figuratifs.

Avant de revenir intensément à la sculpture et à l'acrylique, ses armes premières, l'émailleuse aura ainsi participé à plusieurs biennales internationales dont Limoges, Cobourg, Laval. Nombre de ses pièces ont été choisies pour souligner d'importants événements protocolaires. Elles font partie des collections de Monsieur Laurent Fabius, ex-premier ministre de France, de Monsieur Edmond Shreyer, ex-gouverneur général du Canada, de Bombardier, de Bell Canada, d'Alcan, et de plusieurs autres.

En plus d'être représentée par une agente privée et dans plusieurs établissements, elle a ouvert et animé sa propre galerie à Québec, pendant quatre ans. « Une expérience heureuse et stimulante », qui lui aura permis de perfectionner sa pratique au contact du public puisqu'elle avait aménagé son atelier au même endroit. Il faut comprendre que cette artiste humaniste ne néglige aucune critique constructive, que celle-ci provienne d'un connaisseur ou d'un amateur. Autodidacte et fière de l'être, elle sourit sereinement des prétentions et des condescendances de certains théoriciens de l'art.

Femme d'écoute et d'action, elle aime en effet voir et faire circuler les idées. Elle ne croit pas au mythe de l'*artiste maudit*, se refuse à vivre en vase clos, en créatrice solitaire. Cela l'amènera à prendre position sur la scène publique, notamment comme responsable de l'atelier Art et Pouvoir, à l'occasion du Premier sommet mondial sur les femmes, en 1990.

can feel the sustained tension between two distinctions, alloy and contiguity. Subsequently, in her major works of 1993, these characteristics are expressed otherwise, as for example in a certain homogeneity with plastics and in the juxtaposition of more figurative statements.

Before intensely reverting to sculpting and acrylics, her basic mediums, the enameler had participated in several international biennial exhibitions, namely Limoges, Cobourg and Laval. A number of her works were chosen to commemorate important events and are part of the private collections of former Prime Minister Laurent Fabius of France, former Governor General Edmond Shreyer of Canada, Bombardier, Bell Canada, Alcan and several others.

Besides being represented by a private agent and in many establishments, she opened and managed her own gallery in Quebec for four years. "A pleasant and stimulating experience," affording her the opportunity to develop her aptitude in dealing with the public while working in her studio on the premises. One must understand that this humanistic artist lets no constructive criticism go unheeded, be it from connoisseur or amateur. Self-taught and proud of it, she accepts the pretensions and condescensions of certain art theorists with a gracious smile.

An active, attentive woman, she adores seeing and putting ideas in motion. Not believing in the myth of the *artiste maudit*, she refuses to live in isolation as a solitary creator. This causes her to take position in the public eye, notably as an official of the *Art et Pouvoir* workshop at the First International Women's Summit in 1990.

But how does one balance this propensity for exchange and the need to create? How also does one listen to oneself and set his own thoughts free? Must not one also articulate that which is at times so painful, so obscure, so inextricable?



En plus de soi
Acrylique
90 × 120 cm

En plus de soi
Acrylic
36 × 48 in.

Mais comment équilibrer cette propension à l'échange avec la nécessité de créer ? Comment, aussi, s'écouter soi-même et libérer sa propre parole? Ne faut-il pas dire, également, ce qui est parfois si douloureux, si obscur, si inextricable?

Périodiquement, Jacline Bussièrès modifie donc son *modus vivendi*. Elle déplace son lieu de production, ses outils de travail, ses angoisses et ses passions. Elle alterne les cycles en variant ses nourritures terrestres. Et c'est bien ce dialogue, quelquefois sourd et confus, entre la périphérie sociale et le centre intérieur, que l'on entend dans ses œuvres.

M i g r a t i o n s d ' i d e n t i t é s

À travers cet autre ou cette autre que l'on appelle dans le silence de la solitude ou que l'on croit avoir trouvé(e) dans la complicité d'un moment partagé, n'est-ce pas au fond nous-mêmes que nous cherchons? Cet être qui nous échappe, que nous imaginons paré des qualités que nous possédons ou de celles que nous souhaiterions avoir, cet alter-ego au moins aussi parfait que nous et sûrement meilleur, n'est-il pas le reflet indulgent de nos propres angoisses et l'image projetée de nos espérances? Ces réflexions, à la fois des questions et réponses, expriment les doutes rigoureux et les certitudes intuitives qui hantent nos désirs d'absolu.

C'est également ce que nous inspire le monde habité de Jacline Bussièrès dans lequel les personnages, et plus globalement les œuvres elles-mêmes, sont des réflexions à triple sens : réflexions de nous-mêmes, réflexions sur nous-mêmes et réflexions à propos de nous-mêmes. Qu'il s'agisse d'émaux, d'impressions acryliques, de

Periodically, Jacline Bussièrès changes her *modus vivendi*. She uproots her workshop, her tools, her tribulations and her passions. She alternates cycles while varying her fruits of the land. One can surely detect the conflict in her works, sometimes silent and obscure, between social boundaries and the self within.

C h a n g e s o f I d e n t i t y

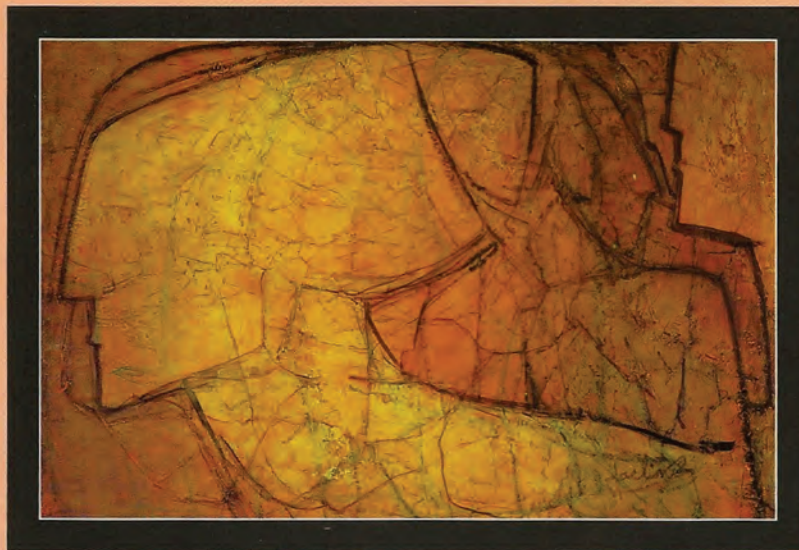
Beyond the horizon that one calls out to in the silence of solitude, whatever one believes to have found in the complicity of a shared moment, do we not seek our own inner depths? This being that evades us, that we imagine having the qualities we possess or those we would wish for, this alter ego at least as perfect as we are

and surely better, is it not the reflection of our own anxieties and image of our hopes? These thoughts, at once questions and answers, express the harsh doubts and intuitive certainties that haunt our true desires.

This, as well, is what the inhabitants of Jacline Bussièrès' artistic world inspire, both in her personages, and more globally in the works themselves: trifold thoughts of oneself, on oneself, and about oneself. Whether they be enamels, acrylic

impressions, acrylic paintings, inks or bronze, the same travelers always reappear, undeniably the same and incontestably different.

Similar, in part, because of their belonging to that part of human society in pursuit of its destiny, possessing similar knowledge despite the feigned attributes of race, geographic origin or culture. Similar, still, when becoming the multiple facets of a single character, the countless variations of a personal identity in search of meaning. All related, finally, through the color of fire and the passion that moves them, through resolutely imposing



Élan transitif
Acrylique
90 × 120 cm

Délire nocturne
Monotype
27,5 × 35 cm

Élan transitif
Acrylic
36 × 48 in.

Délire nocturne
Monoform
11 × 14 in.

tableaux acryliques, d'encre ou de bronzes, ce sont toujours les mêmes voyageurs qui reviennent, indéniablement pareils et incontestablement différents.

Semblables, d'une part, parce que faisant partie de ce peuple humain qui poursuit son destin, équipé d'un bagage identique malgré les factices attributs de la race, de l'origine géographique ou de la culture. Ressemblants, encore, lorsqu'ils deviennent les multiples facettes d'une seule personnalité, les nombreux possibles d'une identité personnelle en quête de définition. Tous parents, enfin, par la couleur du feu et de la passion qui les animent, par la robustesse ou la douceur résolument imposantes qui les campent dans l'espace bidimensionnel ou tridimensionnel qui est le leur et devient simultanément le nôtre.

Ils se distinguent d'autre part par leur unicité individuelle, par ce « je ne sais quoi » qui provoque la curiosité du voyage vers l'Inconnu, le goût des alliances et quelquefois la guerre et le divorce. Ils se démarquent aussi par une hiérarchie subtile que déterminent la dominance des uns par rapport aux autres, la prépondérance de tel avant-plan sur l'ombre de l'arrière-plan correspondant, l'affirmation de certains caractères physiques et psychologiques. Ou, plus clairement, lorsque les différences sont accentuées par le découpage de frontières et la disposition linéaire des individus. Cette hiérarchie, pourtant, apparaît moins verticale qu'horizontale, moins politique que temporelle, dans le sens où ce serait en raison des circonstances et des points de vue variés, particuliers à chaque œuvre, que telle ou telle personne acquerrait une visibilité plus forte.

Ces moments de « définition » demeurent fragiles et brefs car même les genres hésitent à se révéler. Femmes monu-

strength or softness in a bidimensional or tridimensional space which is theirs, and which simultaneously becomes ours.

They distinguish themselves in other ways by their individual uniqueness, by that "je ne sais quoi" quality provoking a curious yearning to go forth in search of the Unknown, a taste for alliances and sometimes for war and divorce. They also stand out by means of a subtle hierarchy defining the dominance of some over others, the overpowering of a foreground over the shadow of its corresponding background, the assertion of certain physical and psychological characters. Or, more obviously, when the differences are brought out by the silhouettes of the overlays and the linear positions of the individuals. This hierarchy, however, appears less vertical than horizontal, less political than temporal regarding circumstances and varied points of view, particular to each work of art, so that one person or another is portrayed more visibly.

These moments of "definition" remain frail and short lived, for even the genders hesitate to reveal themselves. Monumental women or graceful men, the migrants that Jacline Bussières portrays fascinate and seduce by their ambivalent sexuality. These expressive creatures, preoccupied with questions that seem strangely familiar, busy themselves in a mysterious world which we find familiarly strange.

This alternation between *the same* and *the other* is sustained by the ambiguity between color and shape, between thought and matter. The pathways suggested by the figurative elements are scrambled, or rather unscrambled, by the play with pigments and impastos. One therefore participates in the changes of identity where flat surfaces become sculptural, where light outplays the limitations of plastic. This is particularly noticeable in platinated bronzes, where



Migrations
Acrylique
90 × 120 cm

Migrations
Acrylic
36 × 48 in.

Mutations
Monotype
27,5 × 35 cm

Mutations
Monofom
11 × 14 in.

mentales ou hommes emplis de grâce, les migrants que nous présente Jacline Bussièrès fascinent et séduisent par leur ambivalence sexuelle. Ces créatures expressives et préoccupées par des questionnements qui nous paraissent étrangement familiers s'affairent dans un monde mystérieux qui nous semble familièrement étranger.

Ce va-et-vient entre le *même* et l'*autre* est soutenu par une ambiguïté entre la forme et la couleur, entre l'idée et la matière. Les pistes suggérées par les éléments figuratifs sont embrouillées, ou plutôt réouvertes par le jeu des pigments et des empâtements en relief. On participe ainsi à des glissements d'identités où le plat devient sculptural, où la lumière déjoue les limites de la plastique. Cela est particulièrement remarquable dans les bronzes patinés où les personnages, non seulement se transforment selon les angles, mais disparaissent totalement au sein de l'alliage métallique pour ne laisser respirer que la matière pure. Comme le silence fabuleux d'une humanité qui reprendrait son souffle.

L'œuvre de Jacline Bussièrès nous parle d'états transitoires, d'émotions déstabilisantes soulevées par quelque rencontre avec l'Inconnu, qu'il s'agisse de l'étranger *ailleurs* ou de l'étranger *en nous*. Elle participe à des migrations d'identités qui répondent à d'obscurs besoins grégaires et débouchent parfois sur l'impuissance, comme en témoignent tous ces corps en attente, incapables de saisir quelque certitude au passage. Mais dans ces corps brûlent des visages intenses, enflammés par le rêve et l'ivresse de la quête. Au demeurant, cette quête et l'errance qu'elle exige semblent inabdicables malgré tant de questions sans réponses. Et, pour l'artiste, définitivement préférables à toutes les réponses fabriquées sans questions.

the characters not only change positions but totally blend into the metal alloy, leaving nothing but pure matter. Like the mythical silence of a humanity catching its breath.

The works of Jacline Bussièrès speak of transitory states, unsettling emotions brought about by some encounter with the Unknown, be it a stranger from a faraway vista or the stranger *in us*. She participates in changes of identity as a response to those obscure, gregarious needs which sometimes give way to the powerlessness found in expectant beings incapable of grasping any certitude of passage. But these ardent beings, with fervent faces, are engulfed by the dream and rapture of the quest. For all that, the quest and its essential wandering seem unsurrenderable, despite so many questions without answers. And for the artist, definitely preferable to all answers without questions.



Les insulaires
Pierre
25 × 27,5 cm

Les insulaires
Stone
10 × 11 in.



Hatchepsout
Acrylique
120 × 150 cm

Hatchepsout
Acrylic
48 × 60 in.